VOLUME 80, NUMÉRO 55 MARDI 22 JANVIER 1991

LE MCGILL DAILY
français

La guerre des médias

« Messieurs, je suis ravi de vous accueillir, je crois que je peux vous offrir un bon spectacle ».

-Le général MacDonald à des correspondants lors de la Première Guerre mondiale

Anick Goulet

Le 16 janvier dernier, lorsque les États-Unis ont attaqué Bagdad, toutes les maisons du quartier ont délaissé les *Filles de Caleb*, bien qu'à regret et non sans remous, pour se brancher sur la Guerre du Golfe. Une semaine plus tard, les images continuent de défiler.

En quelques heures seulement, nos téléviseurs se sont ainsi transformés en d'inséparables jeux Nintendo, high-tech s'il vous plaît, qui n'ont rien à envier aux petits bonhommes à baïonnettes de la Première Guerre mondiale.

Depuis le début des hostilités, une bombe médiatique, pas moins dangereuse que les autres, a retenti dans nos foyers. Elle a pour nom propagande.

La censure

Au-delà des images et reportages, presque exclusifs de CNN qui accaparent tous les réseaux d'Amérique du Nord, tant français qu'anglais, il y a, plus pernicieuse mais plus subtile, la censure militaire des troupes envers les journalistes, inconnue du public dans la majeure partie des cas.

On voit mal, en effet, Don Reynolds dans un bulletin en direct de Jérusalem, préciser que ses informations ne représentent qu'un pâle reflet de la situation réelle puisque le commandant en chef de l'armée l'a empêché de dévoiler, lorsqu'il était au courant, certains éléments supposément « stratégiques ».

Quoiqu'il en soit, la censure officielle existe bel et bien, et les interdictions pleuvent. Les grandes agences de presse comme AFP, Reuter, Associated Press ont communiqué la semaine dernière que « le nombre de soldats, de navires, d'avions ainsi que le détail des opérations, mesures de sécurité (...) ne pourraient être préciser dans les reportages, sauf s'il s'agit d'une source officielle ». Tous les journalistes ont été l'objet de « sévère mise en garde » au cas où ils contreviendraient à cette ordonnance.

La gestion de l'information publique n'est pas nouvelle. Depuis qu'il y a des guerres, il y a des messagers, des faux et des vrais, et des messages, stratégiques, vides de contenu et suicidaires.

Selon Jacques Larue-Langlois, professeur de communications à l'UQAM, « nous dépendons de l'information officielle, plus contrôlée que jamais par le Pentagone qui nous fait prendre connaissance de l'information goutte à goutte et selon l'angle voulu ».

Le contrôle de l'information en temps de guerre a pris de l'ampleur plus spécifiquement un peu avant la Première guerre mondiale, dans ce qu'on a appelé la guerre de Crimée.

On s'en est servi depuis pour stimuler le public, pour raviver la ferveur nationaliste, pour mobiliser des effectifs, et pour désorienter les adversaires. Avec la guerre du Vietnam, les médias avaient presque atteint le niveau d'objectivité et d'ouverture qu'on aurait pu espérer en temps de guerre. Mais ils avaient également réussi à conscientiser le public à un tel point que celui-ci s'était retourné contre ses propres troupes.

Les Américains, durement touchés par cette couverture, ont dûment appris leur leçon. Ainsi commença une nouvelle ère des communications en période de conflits : la filtration et, au besoin, la désinformation. Initiée lors des Falklands, du Panama et de l'invasion de la Grenade, cette politique est, plus que jamais, en vigueur dans le Golfe.

Coûts élevés

Mais en plus d'être censurés, les médias sont confrontés aux contraintes « naturelles » d'un environnement propre à la guerre : des moyens restreints, des coûts élevés, une limitation des sources ainsi que la restriction géographique des correspondants.

D'une part les coûts exorbitants que dictent un séjour prolongé au Moyen-Orient et le bon fonctionnement d'une équipe en place restreignent le nombre de médias, écrits ou électroniques, financièrement capables d'affecter des correspondants dans la région du conflit.

La compétition entre les médias

suite page 8

Haïti se choque contre ses dictateurs

Philippe Archambault

Hier en Haïti se déroulait le second tour des élections législatives. Les résultats n'étant pas encore connus, on ne sait pas si le Front national pour la démocratie et le changement (FNDC) obtiendra la majorité en chambre. Rappelons que Front supporte le père Aristide, le premier président élu d'Haïti qui a su donner confiance au peuple haïtien.

Lors du premier tour, le 16 décembre dernier, les Haïtien-ne-s ont élu, en plus de leur nouveau président, 22 sénateurs sur 27, et 42 députés sur 83. De tous les partis politiques, le FNDC est celui qui a obtenu le plus grand nombre de candidats élus, soit 5 sénateurs et 20 députés.

Le Front ne présentait que 57 candidats. Sa majorité est ainsi loin d'être assurée. Dans certaines circonscriptions, seulement un seul candidat macoute se présentait. Il y aura donc des macoutes officiellement au gouvernement.

Les Haïtien-ne-s avaient massivement voté pour le père Jean-Bertrand Aristide, le « candidat du changement », selon Franz Voltaire, du Bureau de la communauté chrétienne des Haïtiens de Montréal (BCCHM). Pour la première fois de son histoire, le peule haïtien a élu un leader en lequel il croit. Cela fait toute la différence : Haïti a clairement pu exprimer sa volonté de se débarasser de son système dictatorial.

Les propos du pasteur Daniel Dorélien, président de l'association des Haïtiens de Saint-Laurent et des environs, vont dans le même sens : « le peuple a donné au gouvernement un mandat clair et définitif ».

Haïti voyage d'une dictature à l'autre depuis son indépendance. Les premières élections de 1989 s'étaient déroulées dans la violence et n'avaient rien changé. Les macoutes contrôlaient toujours l'armée et la fonction publique.

Après le départ du général Namphy l'année passée, Il y a eu formation d'un gouvernement temporaire, présidé par Mme Ertha Trouillot, et d'un Conseil électoral provisoire (CEP) chargé d'organiser les élections du 16 décembre dernier.

Prudence

Le premier tour s'est déroulé dans le calme. C'est plutôt la campagne électorale et le mois de janvier qui ont été tempétueux. Comme le dit M. Dorélien, les macoutes sont des gens « très difficile à déraciner ». C'est pour cette raison qu'il ne faut pas crier victoire trop vite.

Durant la campagne, le gouvernement de Mme Trouillot a émi un mandat d'arrêt contre Roger Lafontant, macoute réputé et ministre sous « baby Doc » Duvalier. Ce mandat n'a jamais été mis à exécution, et M. Lafontant a même présenté sa candidature à la présidence du pays. Le CEP a eu le courage de la refuser.

Deux semaines après les élections, l'évêque de Port-au Prince, Mgr Ligondais, a fait une déclaration ouverte et hostile à l'égard du père Aristide. Selon M. Dorelien, ce discours constituait « une bénédiction pour les macoutes ».

Cinq jours plus tard, entre les nuits du six et sept janvier, Roger Lafontant, accompagné d'une quinzaine de complices, tente un coup d'État. Tous se sont rendu chez Mme Trouillot, l'ont emmenée au palais national et l'ont forcé à démissionner. M. Lafontant s'est ensuite déclaré président d'Haïti.

C'est à ce moment que le peuple a réagi. Il est sorti dans les rues et a entouré le palais. Les tirs des hommes de Lafontant ont fait de nombreuses victimes, mais ces derniers ont finalement dû abandonner. Ceux qui n'ont pas été arrêtés ou qui n'ont pas pu se

suite page 8

The Management Undergraduate Society Presents ...

THE 16th ANNUAL AUCTION

FOR CANCER RESEARCH

Wednesday, January 23
All Day
Union Cafeteria

SPECIAL GUESTS!!
FROM CHOM-FM:
THE ELECTRIC LUNCH-HOUR
TERRY DIMONTE & PEPPERMINT PATTI
AND:
AARON RAND

GREAT DEALS!

Full-year on-campus Indoor Parking Pass, "Phantom of the Opera" tickets, Getaway Weekends for Two, Blaupunkt Car Stereo System Installed, Walkmans, Answering Machines, Telephones, Health Club Memberships **AND MUCH MUCH MORE!**

SUPER ITEMS!

Any Stanley Kaplan Prep Course, Pairs of Canadiens Hockey Tickets, Dinners for Two, Concert Tickets for the Hottest Shows, Whitewater Rafting Excursions, Coctail Party for 25 People **AND MUCH MUCH MORE!**

With your help, cancer can be beaten!

Les réunions du Daily Français se tiennent maintenant Mercredi 18h00 au Union B-O3 Bienvenue aux nouveaux et nouvelles

copies mcgill

PHOTOCOPIES AS LOW AS **5¢**
8 1/2 x 11 or 8 1/2 x 14

• Reduced rate for large quantities (with student I.D.)
• Open Monday - Friday, 8:30 am - 7:00 pm.

908 Sherbrooke St. West
(facing McGill University)
844-5910

WE STILL HAVE ROOM!

IN MINI-COURSES FOR

- Ballroom Dancing $24
  4 sessions, begins Jan. 28
  5-7 pm, Rm. B09-10 (Union)
- CPR (A) $75
  2 sessions, begins Jan. 23
  5-9 pm, Rm. B09-10 (Union)
- CPR (B) $75
  2 sessions, begins Feb. 6
  5-9 pm, Rm. B09-10 (Union)

* prices include GST

REGISTRATION: Rm. 105, Union
Tues. Jan. 22 3:00-4:00 pm
Wed. Jan. 23 9:30-10:30 am
12:30-1:30 pm

MORE INFO - Alice 398-8222/6800

AVIS

REMBOURSEMENT DE COTISATION

Du lundi le 28 janvier jusqu'au vendredi le 15 février tout-e étudiant-e voulant cesser d'être membre du GRIP-Québec à McGill pourra se présenter entre 12:00 et 16:00 à la salle 505 de l'édifice Eaton.
Veuillez noter que l'étudiant-e devra signer un formulaire affirmant que tous ses droits de vote et droits de membre du GRIP-Québec à McGill prendront fin suite à la réception de cette somme de 3.00$.
Cette somme de 3.00$ couvre les frais pour le trimestre d'hiver 1991. Cette portion des frais scolaires contribuerait normalement à la recherche sur des sujets d'intérêt public menée par les étudiant -e-s.

NOTICE

REFUNDS

Beginning Monday, January 28 and continuing through Friday, February 15, 1991, any student wishing to relinquish membership in Québec PIRG at McGill may come in person to room 505 of the Eaton Building between 12:00 pm and 4:00 pm.
Upon signing a statement confirming that all voting and membership rights in QPIRG are relinquished, the student will be sent a refund cheque for the amount of $3.00.
This amount represents the fee for the winter 1991 semester. This portion of the student activity fee would otherwise help fund student research in the public interest.

Activités

GQRIP - Projet de logement
On a besoin de vous! Venez assister à la première réunion de la session. Des rafraîchissements seront servis. Ce soir, 18h00, Union 410.

Étudiant-e-s de partout
MAIS (l'association des étudiant-e-s internationnaux) se réunira ce soir !8h00, au 401 du Union. Bienvenue à tous.
NDLR: épluchette de blé d'Inde?

Coalition contre l'agression sexuelle
Réunion ce soir pour planifier la semaine de prévention des agressions sexuelles. Women's Union, 18h00.

GQRIP - projet de traitement des déchets
Réunion pour les nouveaux membres. Venez voir ce que la ville de Montréal cache sous sa manche... et dans son incinérateur! Ce soir 17h30, Union 425-6.

Société coréenne
Réunion générale ce soir, de 18h00 à 20h00, salle 302 du Union. Bienvenue aux nouveaux membres.

LA vente de vêtements
Grand choix, pas de TPS. Salles 107-108 du Union, de 9h00 à 17h00, du 21 au 25 janvier.

Après Luther King, les skins

« J'ai assez vécu pour voir que différence engendre haine » disait Stendhal. En n'y prenant garde, l'on serait vite tenté d'opiner du bonnet.

Ainsi, pendant que des peuples querelleurs se font la guerre et que le Dieu de Hugo semble perdre son temps à faire des étoiles et des fleurs, la commémoration de l'œuvre d'un homme dont le rêve marqua profondément l'Amérique et le monde est passée pratiquement inapperçue. Le 21 janvier est fête nationale aux États-Unis en l'honneur de Martin Luther King jr.

Protagoniste de premier plan du Mouvement des droits civils, Martin Luther King devint célèbre dans les années '50 et '60 par la promotion qu'il fit de la non-violence comme moyen d'opposition à la ségrégation raciale. Sa *lettre de la prison de Birmingham* défendait précisément ce type d'action directe et non-violente en tant qu'outil de conscientisation face à l'injustice rampante dont étaient victimes les Noirs.

Son célèbre « I have a dream », qu'il prononça à Washington en 1963 devant plusieurs centaines de milliers de défenseurs des droits civils, décrivait la possibilité d'un avenir meilleur où règnerait l'harmonie entre les races. Il revêt encore toute son importance aujourd'hui alors que les mouvements racistes d'extrême-droite (Ku Klux Klan, Skin-heads, etc.) font des entailles à notre perception d'un monde plus harmonieux et plus respectueux des droits des minorités.

Le silence des autorités vis-à-vis les agressions perpétrées ici-même à Montréal il y a un peu plus d'une semaine par un groupe de Skin-heads sur deux couples de race noire, un homme d'origine arabe et un homosexuel, en dit long sur l'incapacité à comprendre et cerner les éléments qui sous-tendent ces manifestations d'intolérance.

De plus il semblerait (*le Devoir* 16 janvier) que les divers mouvements d'extrême-droite recrutent continuellement et de plus en plus efficacement des membres dans la plupart des régions et des villes du Québec.

Devant un tel courant, Gérald Mackenzie, président de la Ligue des droits et libertés, insiste pour dire que les mesures « de loi et d'ordre », bien qu'il faille les prendre, ne règleront pas le problème. En fait, face à cette question, il faut surtout favoriser l'action préventive et s'attaquer aux problèmes socio-économiques et culturels qui entraînent la marginalisation d'une faction importante des jeunes et la délinquance juvénile. De plus, M. Mackenzie rappelle que les dispositions actuelles relatives à la propagande haineuse dans le code criminel sont très controversées et permettent difficilement de contrer le développement des organisations racistes.

Fait important à noter, tous les skin-heads ne sont pas racistes et il y a même des groupes de skin-heads anti-racistes (Redskins).

Hormis la violence physique qu'infligent les groupes d'extrême-droite aux minorités, plusieurs de ces groupes abusent d'une liberté d'expression que soutiennent les chartes des droits et libertés. Pourtant l'incitation au génocide et à la haine, la mise sur pied de groupes à visées racistes et antisémites, de même que la diffusion de propagande haineuse qui caractérisent les activités de ceux-ci, ne tiennent pas devant les articles 43 et 11 de la Charte québécoise des droits de la personne.

Ces deux articles stipulent respectivement que « les personnes appartenant à des minorités ethniques ont le droit de maintenir et de faire progresser leur propre vie culturelle avec les autres membres de leur groupe » et que « nul ne peut diffuser, publier ou exposer en public un avis, un symbole ou un signe comportant discrimination ni donner une autorisation à cet effet ».

Le problème des Skin-heads, comme bien d'autres du reste, en est un de société. Depuis les manifestations de violence dans les transports en commun l'année dernière, l'intégration des jeunes en difficultés à la société en est malheureusement encore à ces premiers balbutiements. Faut-il rappeler qu'environ 60 p. cent des jeunes québécois-e-s de 15 à 19 ans, soit autour de 200 000 jeunes, ne fréquentent plus l'école; qu'en 1986, des 103 000 jeunes de 15 à 24 ans qui vivaient seuls, en dehors de leur famille, environ 60 p.cent vivaient sous le seuil de la pauvreté. Bien sûr, si la relation de cause à effet n'est pas directe, la paupérisation dans laquelle s'enlisent les jeunes n'a rien pour empêcher la recherche de boucs émissaire comme cause de leurs problèmes.

Martin Luther King ne disait-il pas que le plus grand obstacle auquel étaient confrontés les Noirs victimes d'injustices ne résidait pas chez les individus racistes, mais bien chez les personnes de bonne volonté emmaillotées dans leur confort et leur indifférence...

Jean-Pierre Corbeil

On peut rejoindre la ligue anti-fasciste de Montréal à l'adresse suivante: Case Postale 583, succ. H, Montréal, Qc. H3G 2L5. On peut également entrer en contact avec le Bulletin d'information anti-fasciste à l'adresse suivante: Case Postale 247, succ. Beaubien, Montréal, Qc. H2G 3C9.

Guérir le cancer de la guerre

Manifester. Refuser de manger. Brûler un drapeau. Tout cela, il fallait le faire avant la guerre. Pas maintenant.

Alors que le monde est en guerre, il ne semble y avoir d'autre choix que de se battre. Certes les alternatives à la guerre existent, là n'est pas la question. Mais leur résultat ne peut être efficace une fois les hostilités engagées.

Les conflits sont un peu comme les cancers, on peut les éviter par la prévention. Mais pour ce faire il faut s'y prendre à l'avance. On aura beau manger un baril de fibre en phase terminale d'un cancer, une opération sera quand même nécessaire. Pour prévenir la guerre on doit avoir une attitude « médecine douce » : chercher, devant chaque situation porteuse de déséquilibre, comment empêcher la dégringolade.

Que fallait-il faire? L'ONU n'aurait pas dû attendre l'invasion du 2 août pour jouer à l'arbitre entre le Koweit et l'Irak. Le conflit entre ces deux pays n'est pas né d'hier; il découle d'une longue série de problèmes autour des frontières imposées par l'Occident. La médiation et les négociations auraient dû commencer avant.

De même les manifestations et autres dissidences auraient été plus efficaces si elles avaient eu lieu avant le 15 janvier. Il est vrai qu'il était alors plus difficile de mobiliser du monde et plus compliqué de trouver le bon et le méchant. Mais qui a dit que la paix était facile d'accès...

Obtenir la paix, c'est rechercher un équilibre délicat qui peut continuellement foutre le camp. Cela nécessite la vigilance de tous et de toutes. Surtout, cela oblige à penser à chaque situation en terme de problème à règler et non en terme de méchant et de victime.

Les causes de la guerre ne sont pas confinées à une étroite région. Si, lors d'un cancer, les cellules se divisent sans arrêt, ce n'est pas qu'elles sont poussées par Satan mais plutôt parce que le corps au complet, y compris les cellules, a produit la situation.

Dans la guerre contre l'Irak on ne devrait pas être surpris de retrouver la lutte palestinienne puisqu'elles se ressemblent par leur racine : les divisions des frontières par les Occidentaux. Dans la crise du Moyen-Orient on ne sera pas surpris que les pays du Sud voient une analogie avec leur situation de producteurs de matières premières exploitées par le Nord. Dans cette division du monde en deux, je ne suis pas surprise de retrouver la même attitude de quelqu'un qui a fumé toute sa vie et qui n'a plus le choix : on va lui enlever un poumon.

Mais notre monde a encore le choix. Puisque les dirigeants sont perdus dans leur guerre, commençons, nous le monde ordinaire, à chercher la paix. Nous serons prêts la prochaine fois.

Isabelle Martin

Le McGill Daily français
rédaction en chef: Alan Bowman, Anick Goulet
rédaction nouvelles: Robert Herrera, Isabelle Martin
rédaction culture: Judith Cotton-Montpetit, Josée Bellemare

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

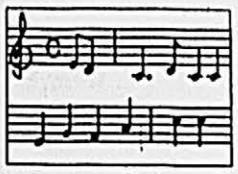
Le McGill Daily
coordination: Heather Mackay
coordination nouvelles: Susana Bejar
rédaction nouvelles: Kathleen Hickey, Stephanie Conway
coordination artistique: Rob MacFarlane
coordination photo: Katerina Cizek
rédaction culturelle: Carl Wilson
rédaction scientifique: Eli Malus, Alice Wei

gérance: Marian Schrier, Rob Costain
tél.: (514) 398-6790
publicité: Caroline Elie, Boris Shedov
tél.: (514) 398-6791
photocomposition, publicité: Kenneth King

collaboration
Benoit LeBlanc, Mylène Beaulieu, Luc Grenier, Frédérique Disant, Nathalène Armand-Gouzi, Lénaïk Le Dulgou, Pia Copper, Jean-Pierre Corbeil, Philippe Archambault, Pascal Gauthier

Le *McGill Daily Français* encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés —incluant les articles de CUP et de la PEQ) Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.
Imprimé par David Martin Development Inc.
Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP,» de la Presse étudiante du Québec «PEQ,» de Publi-Peq et de CampusPlus.

Le pari gagné de l'homme-canon



musique

Benoit LeBlanc

Richard Desjardins, en spectacle jusqu'au 2 février au café-théâtre La Licorne, 4559 Papineau, 20h30. Au Club Soda du 17 au 20 avril.

Les lumières de La Licorne s'éteignent. Tous se tournent vers la scène éclairée. Le public piaffe d'impatience; quelques notes de guitare se font entendre. Richard Desjardins va entrer. Les gens lui sont acquis d'avance; ils viennent fêter l'Abitibi, la poésie brute, l'amour, le rhum et les chèques de B.S.

Critiquer un spectacle de Richard Desjardins n'est pas une mince tâche. Le Québec au complet est à ses pieds en ce moment; on le félicite de tous côtés. C'est la nouvelle coqueluche ! Par chance, Desjardins a été à la hauteur du talent qu'on lui conférait. À la fois tendre, virulent et humoristique, il a su conquérir les plus récalcitrants d'entre nous.

D'abord, l'artiste de 42 ans mise sur son humour, corrosif ou cabotin par moments. Le désormais célèbre « Une job c'est comme un joint, plus tu têtes, plus tu vas loin. » fait s'esclaffer tout le monde. Puis la magie s'installe. Le piano soulève la foule, rythme les émotions. C'est la beauté des musiques qui frappe sans pitié. Desjardins est un virtuose et il exploite son instrument à la perfection. Du jazz au ragtime, en passant par le country et le boogie-woogie.

Le chanteur aborde plusieurs de ses thèmes de prédilection. Il nous raconte différentes facettes du quotidien des mineurs. Par exemple, dans *Les Fros*, il nous narre l'arrivée d'immigrants européens à Rouyn-Noranda, venus littéralement s'enfermer à la mine de cuivre pour cinq ans contre la promesse de papiers officiels. Écœurés de leurs horribles conditions de vie, ils réclament une pause vers 5h00, c'est-à-dire un peu de soleil. Bien sûr, ils seront expulsés et de braves Canadiens-Français les remplaceront.

Autre joyau, *Le prix de l'or*, retrace les mésaventures de l'équipage d'un galion espagnol confronté à l'absence de vivres et de vent. L'un des matelots se révolte contre les manigances d'une crapule, promet à Dieu mille récompenses aux pauvres advenant un miracle et va supplier le capitan d'intervenir. Malheur! Le capitan meurt, le matelot oublie ses promesses et se proclame commandant. Dieu se fâche et lui envoie un typhon. Belle histoire, non...

Toutefois, les épopées telles *Nataq* font vite place à maintes chansons d'amour. L'amour demeure la pierre angulaire des compositions de Desjardins. *Tu m'aimes-tu*, *L'homme-canon*, *Va-t'en pas*, *Quand ton corps touche*, *Dans ses yeux*, se succèdent au plaisir du public. Les textes bien ciselés combinés à la voix nasillarde particulière à Richard Desjardins arrivent à nous charmer.

Par contre, le spectacle ne se déroule pas sans anicroches. L'accent de Desjardins, sa volonté de *joualiser* la langue, peut finir par déranger. D'accord, peut-être cela révèle-t-il la volonté d'un certain exotisme, le désir d'une communication plus étendue, ou une simple caractéristique de l'artiste, mais alors que l'époque de la langue *maganée* semblait terminée, elle renaît de ses cendres.

Un débranché de grande qualité

Fait à noter, le défi que relève judicieusement le Rouandais est d'élever cette langue à un échelon supérieur, à un statut de beauté. Il la transcende par la poésie. On retrouve de la vraie chanson à texte. Sans crier gare, Desjardins s'immisce entre les Brel, Ferré et Leclerc.

Heureusement, La Licorne, salle intime, est l'endroit rêvé pour découvrir ce chanteur. Desjardins peut se rapprocher aisément de son public car il est surtout une véritable bête de scène. Il dialogue facilement avec les spectateurs ou spectatrices qui interviennent auprès de lui. Les gens ne s'ennuient pas. Également, les vibrations du piano nous vont droit au cœur. Desjardins s'adresse aux sens plus qu'à l'intellect, et c'est tant mieux.

Loin des démêlés occasionnés par le « M'as m'acheter des records / De Michel Rivard / M'as faire à semblant / Qu'c'est intéressant », qu'il a d'ailleurs modifié au profit « Des compacts de Fernand Gignac », Richard Desjardins s'affirme comme l'auteur-compositeur-interprète d'autorité en ce moment au pays. Sa maîtrise de chacun des aspects du produit musical le confirme.

Finalement, bien que La Licorne affiche complet jusqu'au 2 février, les fans ou curieux montréalais auront la chance de se reprendre au Club Soda du 17 au 20 avril. Réservez rapidement car les billets risquent de s'envoler au plus vite. C'est la pure banalité, mais c'est la vérité.

La ménagerie de verre

théâtre

Nathalène Armand-Gouzi

La Ménagerie de verre de Tennessee Williams, mise en scène de René-Richard Cyr. Du 17 au 26 janvier à 20h00 à la Maison de la culture Frontenac.

Abandonnée par son mari, une femme s'acharne à vouloir retenir un passé qui s'évapore. A l'intérieur d'une maison suintant les spectres des temps jadis, sa fille Laura, obnubilée par un handicap qui la fait boiter, s'enferme dans un univers de verre. Tom, le fils, cerné par les souvenirs, écrasé par un amour maternel excessif, tentera de s'évader de ce monde d'illusions factices. Faute de pouvoir changer la réalité, ils fabriqueront des rêves, puis s'enfermeront avec eux.

Grâce au jeu extraordinaire d'Hélène Loiselle, (on se souviendra du spectacle *Voix parallèles* avec Pauline Julien) la pièce acquiert une toute autre dimension. Evitant le misérabilisme, cette comédienne nous fait découvrir l'amour exacerbé d'une mère pour ses enfants. Une mère qui, dans cet atmosphère alourdi par les souvenirs, s'acharne à masquer la réalité par les apparences et les faux-semblants. Hélène Loiselle a su faire ressortir avec brio le côté excessif d'Amanda sans tomber dans le cabotinage ou le surfait. Bravo!

Si vous faites partie des inconditionnels-les de la populaire série *Les filles de Caleb*, vous connaissez sûrement Patrick Goyette (Ovide Pronovost, dans le téléroman). Celui-ci joue deux rôles. Il est à la fois Tom, le fils, et Tom, le narrateur de tout le récit. Un narrateur qui se remémore les moments de sa vie où, prisonnier des rêves bon marché, abruti par le travail à l'entrepôt, il était rempli de désirs et d'aspirations. Le jour où vient l'envie de partir, d'écrire, de faire de sa vie une réalité, tout bascule. Tom quitte sa famille mais vivra hanté par la culpabilité.

Anne Dorval, quant à elle, a troqué la fougue de sa « religieuse portugaise » pour interpreter le rôle de Laura, une jeune fille complètement paralysée face à la réalité à cause de son handicap.

Normand d'Amour incarne Jim, un ami de Tom et ancien compagnon de classe de Laura. Il sera, avec ses souvenirs de collège, le seul personnage réaliste parmi cette famille recluse du monde *extérieur*.

Derrière toute bonne pièce se cache le metteur en scène. René-Richard Cyr a su, encore une fois, créer un spectacle de qualité, plein d'humour et de sensibilité. Pour le spectateur blasé par toutes les pièces soi-disant *comiques*, il est agréable de pouvoir renouer avec le rire. Les gestes parfois burlesques ou amusants des comédiens-nes ne sont jamais gratuits.

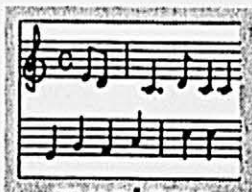
L'humour n'est pas le principal attrait de la pièce, mais une soupape de sûreté qui permet de respirer au milieu de ce monde rongé par les rêves. Et c'est ce rire qui, justement, permet au public de découvrir cet univers infernal, à la limite de la schizophrénie.

Soulignons la musique de Michel Smith, le décor de Guy Neveu ainsi que les éclairages de Claude Cournoyer qui confèrent à la pièce son cachet particulier. Mystérieuse sans être hermétique, l'atmosphère créée caresse l'onirisme.

La *Ménagerie de verre* est sans contredit un excellent travail d'équipe. Intéressant, on rit et on réfléchit. Ce n'est pas seulement une pièce sur le souvenir, mais bien une pièce dont il faut se souvenir.

ROBERT ETCHEVERRY

Les Carmina Bu
Le Moyen



musique

Anick Goulet

O'Fortun est présenté à la Chapelle historiqu du Bon-Pasteur 100 rue Sherbrook est, jusqu'au 3 février. L'interprétation est assu rée par Claude Bernatchez, Elise Guay, Robe Huard, Pierre Langevin et Renée Lapointe.

Carl Orff en a tiré sa première œuvre musicale magistrale en 1937 et la peintur allemande y a puisé l'inspiration pour s premiers paysages. En 1991, la troupe Ano nymus fait revivre le célèbre manuscrit travers la musique, le geste, l'animation v suelle et le théâtre.

Les *Carmina Burana*, collection d poésies lyriques découverte dans un monas tère bénédictin en Bavière au treizième sièc le, furent rédigés par les Golliards. Artiste errants, les Golliards étaient aussi des révo lutionnaires pacifiques qui psalmodiaient boisson, l'amour, la religion et les gouvern ments sur un fond de satire.

Anonymus, tout comme les Golliard se passionne pour le sacré et la magie d sont imprégnés l'histoire, la littérature l'art du Moyen-Age. Depuis 1978, membres de la troupe convient régulièr ment le public à une approche originale d cette époque méconnue.

Fidèle aux jongleurs et ménestre médiévaux, Anonymus se veut l'initiateur d spectacles multidisciplinaires qui agrémen tent la voix et la musique instrumentale d pects théâtraux. Leur spectacle *Li Jus de Ro et Mario* s'est ainsi mérité le Prix de meilleure mise en scène de l'Associat québécoise des critiques de théâtre en 19

L'objectif d'Anonymus est honorab aussi beau et grand que ce qu'ils chanten dansent, mais le résultat nous perme

Épicuriens, à vos sièges

théâtre

Judith Cotton-Montpetit

Célestine là-bas près des tanneries au bord de la rivière, traduction et adaptation de Celestina de Fernando de Rojas par Michel Garneau, dans une mise en scène de Jean Asselin. Une coproduction du théâtre Omnibus et du Théâtre français du Centre national des arts. À l'Espace Libre jusqu'au 16 février.

Sous le soleil torride de l'Espagne, dans les bordels là-bas près des tanneries au bord de la rivière, concupiscence, désir et débauche régnent.

En pleine Inquisition, Fernando de Rojas avec sa *Célestina* avait fait lever des tollés d'indignation. Rien n'empêche qu'il avait alors tout compris à l'essence même de la vie. Désir et luxure sont maîtres ici-bas. Omnibus et Jean Asselin, dans leur toute dernière production, *Célestine là-bas près des tanneries au bord de la rivière*, nous font irrémédiablement jouir de plaisir.

Le thème est connu, la formule géniale. Prenez une pucelle bien sèche et bourgeoise n'ayan pour amour que celui de Dieu, et introduisez illico un chaud lapin dont le désir le plus pressant est d'assouvir ce feu incessant qui brûle en lui.

Calixte (François Papineau) ne pouvant réprimer cet appendice volumineuse qu'il ne cesse de se tâter, se meurt d'amour pour Mélibée (Sylvie Moreau).

Cet amour impossible n'aurait pas pu se concrétiser sans l'intervention d'une entremetteuse à la fois sorcière et maquerelle, Célestine (Françoise Faucher). Cette vieille putain vous raccommode les filles ayant perdu leur vertu, vous soigne de tous les maux.

C'est Sempronio (Robert Gravel), valet hardi et pervers de Calixte, qui présentera Célestine à son maître. En échange de ses pouvoirs, Célestine reçoit quelques écus et bijoux. La ruse réussie, Mélibée tombe dans les bras de Calixte ainsi que dans ceux d'Épicure. La pièce se termine dans un bain de sang. Tragédie exige.

Le texte de *Célestine là-bas près des tanneries au bord de la rivière*, adaptation de *Celestina* par Michel Garneau, est sans détour. Mis à l'index au 18e siécle et encore considérée obscène au 19e siécle, cette pièce parle de désir et de pouvoir le tout sur un ton tragicomique.

La splendide mise en scène de Jean Asselin y est tout aussi directe. Omnibus a une fois de plus effectué un travail de maître. Asselin répète ici l'extraordinaire expérience du *Cycle des Rois* (Richard II, Henri IV et Henri V), gagnant de la meilleure production et scénographie en 1988 décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre. On y retrouve entre autre le même déplacement envoûtant des comédiens.

Françoise Faucher et Francine Alepin

Mise en scène subtile et symbolique. Chaque geste a sa signification, sa beauté. Ainsi les femmes lavant le plancher, ou Calixte jouant sur un lyre en forme de croupe, évoquent en nous des images osées.

Célestine, c'est l'occasion de retrouver Françoise Faucher à la hauteur de son talent. Elle donne à la sorcière qu'elle incarne un air cocasse et attachant. Une présence intense et exceptionnelle. On découvre aussi l'interprétation remarquable de François Papineau dans le rôle d'un Calixte déchaîné.

La scénographie conçue par Daniel Castonguay est prédominante dans la pièce. Les décors amovibles, présentés sous forme de tableaux consécutifs sont d'une richesse absolue. On assiste à leur transformation continuelle. Une chaumière médiocre se métamorphose en un château luxueux, une tenture en un jardin, un extérieur ensoleillé et chaud en un intérieur sombre et mystique. Les escaliers s'inclinent, se redressent, disparaissent.

Bref, une soirée de déboires, de rires et de fantaisies vous attend à l'Espace Libre. Le mot de la fin est une phrase prodiguée par Célestine : « un plat unique tous les jours finit par vous lasser. ».

na : Age demeure un mystère

croire qu'ils ont péché, du moins dans *O'Fortuna*, par un trop grand souci de polyvalence.

Les membres de la troupe, qui ont tous bénéficié d'une formation musicale solide, sont égaux à eux-mêmes. Ce sont d'excellents musiciens et des chanteurs aux voix admirables.

Leur seul problème est qu'ils essaient de faire du théâtre en même temps. Résultat : une gestuelle robotique, un facial négligé et beaucoup de questions du côté du spectateur...

Bien sûr, la performance de certains membres de la troupe est impressionnante à tous points de vue, tant mimique que musical. Ainsi, Elise Guay réussit parfois à nous faire frissonner par sa voix enchanteresse et une expression convaincante. De même, Robert Huard s'impose dès les premières lignes, qu'il rend d'une voix puissante.

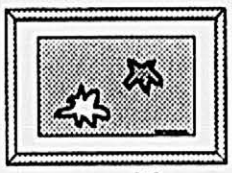
Dans l'ensemble cependant, si la qualité du répertoire et du registre musical ne laisse personne indifférent, même ceux d'entre nous qui ont appris le latin à la petite école se voient bien embêtés lorsqu'il s'agit de comprendre à quoi le texte, entièrement latin, fait allusion... Le scénario des quatre saisons, proposé dans le programme, ne fait que nous désorienter davantage. De plus, la mise en scène boiteuse ne fait qu'ajouter de l'ambiguité et nous distrait souvent de l'œuvre musicale qui est, somme toute, superbe.

Les costumes, modernes, mais adaptés pour l'occasion par quelques trous épars, les diapositives qu'on laisse défiler sur une arrière-scène toute de structure d'acier et la scène restreinte, le tout dans une chapelle « historique » sans cachet, laissent peu transparaître l'esprit et la magie que suggère l'époque médiévale.

Le spectacle, s'il déçoit par la performance théâtrale des « artistes à-tout-faire » auxquels les membres d'Anonymus aiment s'identifier, vaut sans doute la peine d'être vue, sinon pour comprendre le Moyen-Age, du moins pour en admirer et en écouter quelques vestiges. Les instruments anciens, admirablement exploités, séduisent tant par leur son que par leurs noms (dulcimer, zarb, psaltérion, organetto, saz, ...)

O'Fortuna, pour public averti seulement... si vous avez envie de vous coucher tôt (le spectacle ne dure qu'une heure et demie).

L'art moderne au féminin



exposition

Mylène Beaulieu

Paysages et Natures Mortes: Un mélange éclectique, présenté par Le Centre des Femmes de Concordia, au 2020 Mackay et au 1550 De Maisonneuve ouest, 11e étage, suite 1100. Du lundi au jeudi, de 10h à 17h, sauf le mercredi de 13h à 17h. Tél: 848-7431.

Bombardé par les Jasper Johns, Dali et Picasso, vous nourrissez des doutes quant à l'existence même de femmes artistes dans l'art? Oubliez les collections de nos grandes institutions culturelles et plongez plutôt dans l'*underground* montréalais pour découvrir les créations modernes des femmes peintres. Actuellement, le Centre des femmes de Concordia présente *Paysages et Natures Mortes: Un mélange éclectique*.

Cette expo témoigne des préoccupations et recherches artistiques de femmes. Grâce à ses expositions, le Centre des Femmes de Concordia vient contrecarrer la sous-représentation des femmes dans le monde de l'art.

Les oeuvres de sept artistes ayant fréquentées l'université Concordia y sont regroupées pour totaliser vingt-trois oeuvres. L'exposition nous offre une grande variété de styles. Du figuratif au non-figuratif, en passant par l'abstrait, toute une gamme d'émotions est véhiculée.

Les aquarelles d'Anita Ein Shapiro volent la vedette de par leur nombre et leur éclat. Le sujet le plus exploité est celui retrouvé dans la série « Etang de la Serre ». Ces oeuvres illustrent des étendues d'eau remplies de poissons rouges et entourées d'une flore multicolore. Le choix du sujet et la pureté des couleurs ne peuvent que nous rappeller Matisse.

Les huiles de Shari Neudorf apportent un contraste flagrant. De style abstrait, les tableaux semblent nous transporter à l'intérieur d'un corps vivant quelconque. Des tubes vides, pleins ou recroquevillés se côtoient sur toutes les toiles. Les verts, rouges et bruns utilisés sont ternes et viennent ajouter à l'aspect organique des oeuvres.

Perdue parmi toutes ces peintures, une photographie noir et blanc de Charmian L. Bullen retient l'attention. « Forgotten Retreat » tient sa force de l'originalité de sa prise de vue et de l'avantage tiré de la lumière naturelle. On y observe un arbre nu de l'intérieur d'un hangar désaffecté.

Le seul aspect reprochable à l'exposition est sa disproportion quant au nombre d'oeuvres exposées par artiste. En effet, les Shapiro et Neudorf comptent pour plus de la moitié des tableaux. Ceci est justifiable compte tenu du talent et de l'expérience d'exposition de celles-ci. Cependant, la qualité éclectique de l'ensemble aurait pu bénéficier d'une plus grande diversité d'artistes.

Fait à noter, le concept de ces expositions se repète sur une base mensuelle au Centre des Femmes de Concordia.

Algérie :encore une histoire de langue

Frédérique Disant

La loi adoptée par l'Assemblée nationale algérienne le 26 décembre dernier sanctionne l'usage de toute langue étrangère à l'arabe. Cette loi s'appliquera à l'administration à partir de 1992, et à l'université à partir de 1997. Les sanctions iront de l'annulation des actes écrits en français ou en langue berbère (le tamazight), à l'emprisonnement.

D'un point de vue français, cette loi est un attentat à la francophonie alors que pour une partie de la population algérienne, il s'agit surtout d'une menace sérieuse contre la démocratie.

Un groupe d'étudiantes et d'étudiants algériens de l'Université de Montréal, de différentes tendances politiques mais de langue berbère, a bien voulu nous faire part de ses impressions sur le sujet.

Mc Gill Daily français : La loi sur la généralisation de la langue arabe doit-elle être prise au sérieux, ou s'agit-il simplement de détourner l'attention de l'opinion publique des scandales politico-financiers et des difficultés économiques du pays?

Le groupe : Cette mesure législative ne peut être prise au sérieux pour plusieurs raisons. Tout d'abord, du point de vue juridique, elle est issue d'une assemblée non démocratiquement élue: l'Assemblée nationale populaire, datant de la dictature du parti unique, le Front de Libération Nationale (FLN).

Seuls les actes pris par la future assemblée législative (élue aux prochaines élections) pourront être pris en considération, car celle ci sera constituée des différents partis politiques qui se sont formés depuis l'instauration du multipartisme en février 1989. Ensuite, la loi n'a toujours pas été promulguée par le président, elle n'est donc pas en vigueur.

D'un point de vue politique, cette loi est trop provocative et inacceptable pour être applicable. Le gouvernement a semble t-il voulu faire oublier les fameux 26 milliards de dollars, détournés depuis l'indépendance. Quoi qu'il en soit, ce scandale fera la une des journaux lors de la prochaine campagne législative.

Le MDF : Dans le cas ou cette loi est bel et bien appliquée, quels peuvent être ses effets socio-économiques?

Le groupe : Même si cette loi est appliquée, elle n'aura pas d'effets révolutionnaires dans la mesure où elle correspond déjà à la réalité. En effet, la majorité des jeunes est arabisée, et la génération actuelle n'est pas francophone. L'usage de l'arabe dans le travail ne sera pas un obstacle. Simplement, les gens qui auront fait des études en anglais ou en français reprendront les bases de la langue qu'ils ont toujours parlée, l'arabe.

Il ne faut pas oublier que l'arabe est la langue nationale depuis toujours et que l'introduction du français par les colonisateurs n'a pas empêché qu'elle soit le véhicule commun à tous les Algériens. Ceci dit, nous prônons le multilinguisme et pensons que l'anglais aussi devrait avoir sa place auprès du français et de l'arabe.

Le MDF : Puisque la loi ne changerait rien, pourquoi l'avoir adoptée?

Le groupe : Simplement pour institutionnaliser une situation de fait.

Le MDF : Vous qui parlez berbère, vous ne vous sentez pas menacés par cette loi?

Le groupe : Encore une fois, nous pensons qu'il ne faut pas accorder autant d'importance à ce texte. Dans les faits, nous constatons que la langue tamazight, que nous parlons, a pris plus d'ampleur: un Institut de langue tamazight a été crée il y a un an à Tizi-Ouzou, un projet de loi prévoit que cette langue soit la deuxieme langue nationale. Jusqu'ici, de toute manière, la langue berbère n'a jamais été utilisée dans l'administration, ni dans l'enseignement; c'est une langue peu développée, peu structurée mais qui se véhicule par radio et par la presse.

Le MDF : Que pensez-vous du rôle politique du Front Islamique du Salut (FIS)?

Le groupe : Le FIS est tout simplement le fruit de l'exercice du jeu démocratique en Algérie depuis l'instauration du multipartisme. Il faut laisser faire le *jeu* et accepter les conséquences.

Le MDF : Ce parti a t-il un programme économique, social ou bien est-il seulement un projet religieux?

Le groupe : Le FIS est un parti religieux, mais la majorité des partis politiques algériens le sont. La religion musulmane est la religion d'état. Tous les dirigeants du FLN, parti actuellement au pouvoir, sont musulmans. La religion est la colonne vertébrale de la vie politique algérienne. Le FIS ne déroge pas à la règle bien que ses tendances soient plus extrémistes que celles de FLN.

Au niveau social, le FIS prône l'application de l'Islam par l'optique libérale: libre marché et pratique de l'aumône, le riche donnant au pauvre. Dans ce sens, le FIS a un projet autre que religieux. D'ailleurs sa popularité vient de son désir de justice sociale. Là où le socialisme du FLN échoue, celui du FIS semble être la bonne solution pour le peuple.

Le MDF : Quelle est le l'importance du Front des Forces Socialistes (FFS)? Peut-il constituer une force d'opposition face au FIS?

Le groupe: On ne peut évaluer l'importance d'un parti que par l'ampleur des manifestations qu'il suscite. Il n'existe pas de sondage permettant de mesurer l'impact politique de chaque groupe.

Le MDF : Merci.

Le courage et la lucidité : une réflexion sérieuse

Alan Bowman

Le courage et la lucidité, Essai sur la constitution du Québec souverain, de Jacques Dufresne, Les éditions du Septentrion, 1990, 189 pages.

Alors que dans les sondages et à la Commission Bélanger-Campeau la tendance souverainiste semble devenir de plus en plus populaire, Jacques Dufresne propose une réflexion sur la constitution qu'aurait un éventuel Québec souverain.

Le philosophe et collaborateur régulier au Journal *La Presse* a repris comme titre deux mots que Pierre Trudeau utilisait dans un livre sur le fédéralisme : « il faut avoir le courage et la lucidité de choisir » Dufresne souhaite que ces deux expressions remplacent les fameux « honneur et enthousiasme (avec lesquels le Québec devait réintégrer la constitution canadienne) » de M. Mulroney.

Dufresne a décidé d'écrire ce livre au lendemain du défilé de la St-Jean 1990 parce que, écrit-il, « les intellectuels doivent faire un bout de chemin...et en temps opportun. »

Après deux chapitres sur le contexte international, qu'il juge favorable à la souveraineté, et sur l'histoire de la démarche nationaliste au Québec, l'auteur concentre la majeure partie de son livre à nous présenter des modèles d'organisation étatique.

Partant de la Grèce antique, et passant par la Communauté économique européenne (CEE), la Norvège, la France, la Suisse, les États Unis et l'URSS, il essaie de voir ce que chacun de ces États ou groupes d'États peut nous apprendre.

Ainsi, Dufresne nous suggère de nous inspirer de la CEE, où le sentiment national domine la conscience européenne. Aussi, il voit la fédération canadienne comme beaucoup plus conciliante que l'empire soviétique. Il croit qu'il sera possible d'éviter toute violence dans le processus de redéfinition qui s'amorce ici.

Il compare également le Québec à la Norvège, qui a pacifiquement obtenu sa souveraineté de la Suède au début du siècle. Les similitudes entre les deux cas sont frappantes.

La Suisse est donnée comme exemple à suivre. Elle peut nous démontrer les vertus de la décentralisation et d'une démocratie plus directe.

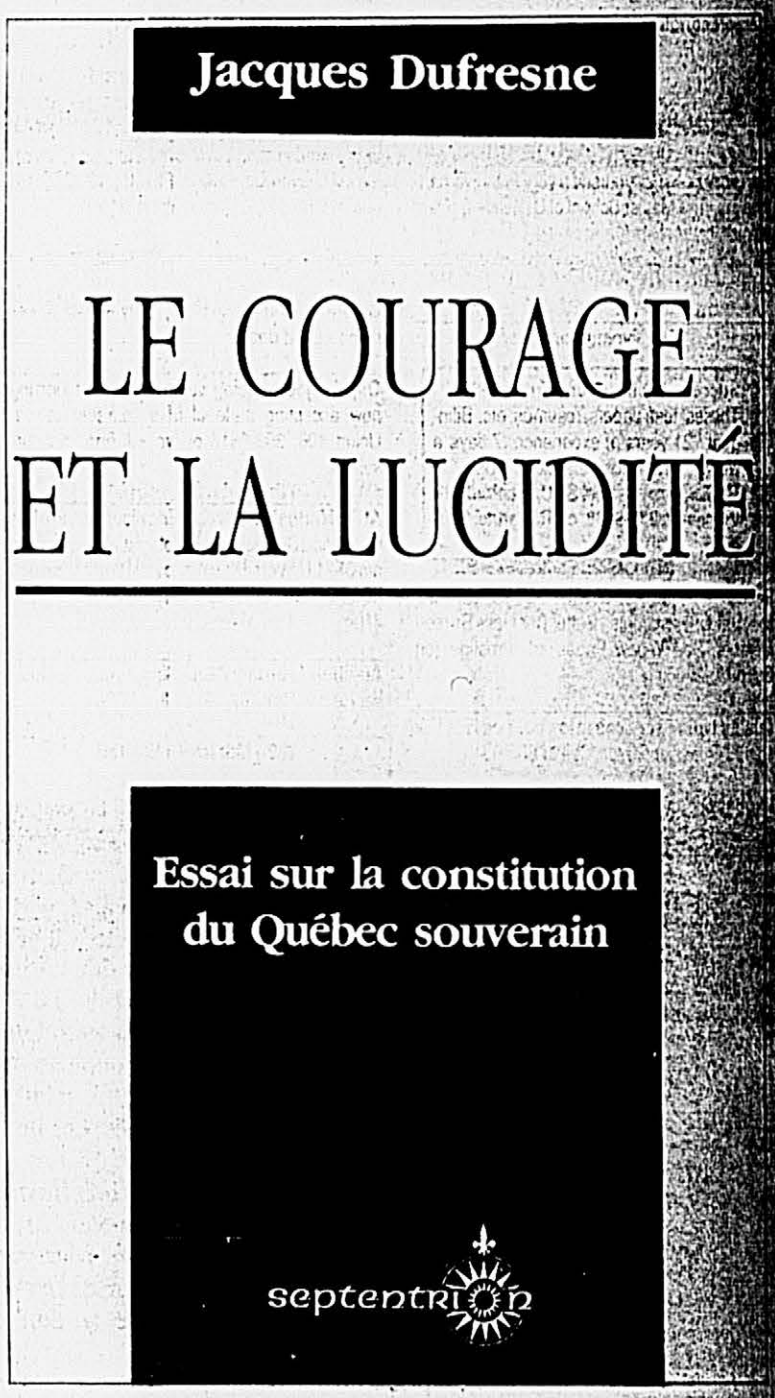
Le livre se termine par un chapitre sur les droits individuels et collectifs.

L'ouvrage est bien structuré et traite d'un sujet intéressant de façon intelligence, mais il a une lacune majeure : c'est qu'une immense partie en est consacrée à des explications, et pas assez à des parallèles. En effet, l'auteur passe beaucoup plus de temps à nous montrer comment des institutions fonctionnent qu'à nous dire quelles leçons elles peuvent nous donner dans l'élaboration de notre propre constitution.

Par exemple, dans un chapitre sur la constitution américaine de 11 pages, on nous explique en 6 pages le fonctionnement du système politique américain, et les 5 autres sont consacrées à un résumé de la pensée de Tocqueville observant les États-Unis, sans jamais qu'aucun parallèle soit fait avec le Québec. La première partie aurait facilement pu être mise en annexe, et la seconde, bien qu'intéressante, reste incomplète.

Enfin, ce petit bouquin est à recommander à tous ceux et celles qui veulent découvrir l'organisation politique de quelques grands États ou ensembles géographiques. La présentation est très claire et accessible. Cependant, ceux qui s'y connaissent un peu sur le sujet et qui espéraient trouver une réflexion stimulante sur la constitution future du Québec resteront sur leur faim...Certes, des éléments de réflexion intéressants sont présents dans cet ouvrage, mais ils mériteraient d'être approfondis.

Est-ce que les grenouilles seront conscrites?



Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 14h00. Deadline is 14h00, two days prior to date of publication.
McGill students: $3.50 per day; $2.50 for 3 consecutive days, $2.25 for 4 or more consecutive days. McGill Faculty and Staff: $.450 per day. All others: $5.00 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at $4.00 per ad per day - no discounts on boxing.
EXACT CHANGE ONLY PLEASE.
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 - Apts., Rooms, Housing

Available - room immediately. Price negotiable, 1 min. from McGill, female preferred. Call 499-0043.

Renovated 5 1/2 to share: Duluth & Henri Julien, furnished, hard wood floors, lots of storage, prime location. $310/month. Paul 286-0506.

4 1/2 to share! Great view, sunny, quiet. Near McGill. Fully equipped. $295 - includes heat & hot water. Call Dirk 844-6707.

Non-smoking McGill mature student and staff wants one quiet room-mate for his 4 1/2, 5-minute walk from campus. $195/month. 842-3183.

Female roomate wanted: 3 1/2 near metro and bus lines. $111.50 heated. Electricity about $25/month. Call 279-4206.

Roommate wanted immediately to share bright, large 5 1/2 with 2 others. 10 min. bus to McGill. Convenient location. $178/month! Call 274-3201.

One person to share a 4 1/2. Near St. Laurent and Prince Arthur. 15 min. to McGill. $220/mo. Call 284-6261.

343- Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van. Will transport you and your goods safely. Local and long distance. Cheap. Steve 735-8148.

Large Econoline Van - for moving local & long distance. Reliable with reasonable rates. Alex, 324-3794.

350 - Jobs

Bartenders — Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro). 849-2828 (student discounts).

356 - Typing Services

Success to all students in 1990-91. Theses, term papers, resumés, etc. Bilingual. 21 years of experience. 7 days a week. $1.75 double spaced. IBM. On McGill Campus. Peel St. CALL Paulette Vigneault 288-9638 or Roxanne 288-0016.

Re$umes by MBAs. Quality, service, satisfaction. Student discounts - Better Business Bureau member. See Yellow Pages ad. Prestige (on Guy) 939-2200.

Quality typing services at low cost, on IBM PS/1 and HPdeskjet printer. Call at 685-6346.

Word processing. Fast service - good rate. For your assignments. English and French. Call or leave message 769-9113.

361 - Articles for Sale

For sale: 1) unused 1989 Lotus manuscript set - all manuals and diskettes - $100. (regular value $450) 2) used electric sewing machine $50. Call 849-0679 evenings; leave message.

372 - Lost & Found

Lost - Gold link bracelet Jan. 16. Probably in Lea. 132 or Curry Gym. Of great sentimental value. Reward offered. Please call 931-5409.

374 - Personals

Is your closet getting too small? Gays and Lesbians of McGill offers an information/counselling talkline. Call with questions, problems or just to talk. Phone 398-6822 or drop by Union 417 M-F, 7-10.

McGill Savoy Society presents: Yeomen of the Guard! Westmount High School Auditorium, 4350 Ste-Catherine W. January 24, 25, 26, 27, 31 and Feb. 1 & 2. Call 398-6820!

Safer sex! Condoms with spermicide 3/$1.00. Diaphragm, spermicide at wholesale prices. Information - Women's Union, Room 423 Union Building, 11:00-4:00. 398-6823.

Anonymous, confidential, full of information and very friendly. McGill Nightline 398-6246. 6pm to 3am 7 nights a week.

383 - Lessons Offered

Stand up comedy course. Beginner level. By looking at the humour in your own life, learn to prepare a three minute comedy routine. Call 483-4555.

Voice and speech course, for mastery and control of your speaking voice. Focus on accent/diction correction, placement of voice and projection. Limited space. 483-4555.

385 - Notices

Lesbian/Gay discussion group held Fridays at The Yellow Door Coffee House (3625 Aylmer) at 17:30.

If you need help sorting out your legal problems call or drop by the McGill Legal Information Clinic in January. We're here for you from M to Fri., 10-5 pm. • 398-6792 • Rooms B20, B21, B01B of the Student Union Building.

Sopranos, tenors, basses are needed for McGill Choral Society. Repertoire: Lubolf's African Mass and various spirituals. Rehearsal Wednesday 19h30 in Strathcona Music Building Room C310.

The film society needs volunteer projectionists for Wednesday night screenings. Serious benefits. No experience necessary. For information call 398-6825 or 284-6275.

I'm a user friendly computer looking for a hardware person. Meet me at the Computer Expo in the Union Ballroom, January 30 & 31, 1991.

Pray for peace ... A 15-minute prayer vigil takes place every noonhour at 12 sharp in the university chapel, 3520 University (2nd floor, Birk's Building). The prayers are led by McGill chaplains. Everyone is welcome! For information call McGill Chaplaincy, 398-4104.

Is the cold getting you down? Well, don't frown. Go to Panama City Beach (Florida). It's not out of reach. Only $219. Call Shakufé. 286-4497.

Auction for cancer research - all day Wednesday, January 23, 1991 - Union Cafeteria - Live CHOM Electric Lunch Hour, Terry & Patti, super items - great deals!

Oh, the joy of being submissive! Red Herring now accepting material of a comedic nature. Union 406, 398-6816 or we will find you ourselves.

At St. Martha's this week: Eric Mountjoy, Prof. of Geological Sciences and Ecologist. Sunday 10:30 am 3521 University (just above Milton). Informal, ecumenical community. Everyone welcome! 398-4104.

Audition February 22nd. Singer-Actor(s) Musical Revue. Call 487-1204 after 5:00 pm.

389 - Musicians Wanted

Guitar teacher wanted (classical) for beginner McGill student. For lessons on campus or close. Music students with teaching skills welcome. Call Brain 286-1458 (leave message).

ARTS AND SCIENCE STUDENTS interested in the Health Care field.

Come and hear about the tremendous opportunities for graduates in Nursing from McGill ...
Information on Bachelor's and Master's programs for non-nurses.
Wed., Jan. 23, 7:00 pm.
Wilson Hall, 3506 University St., Rm. 227.
INFO: 398-4161
Have an open mind ... Nursing may not be what you think!

INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET DE COOPÉRATION — INSTITUTE FOR INTERNATIONAL DEVELOPMENT AND CO-OPERATION

PROGRAMME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (PRODEV)

Le programme
- est conçu dans une optique interdisciplinaire;
- se donne à temps complet et à temps partiel;
- mène à l'obtention d'un Diplôme d'études supérieures en développement international et coopération.

Conditions d'admission
- baccalauréat universitaire (avec spécialisation) ou l'équivalent;
- expérience en développement international ou intention de travailler dans ce domaine;
- connaissance pratique des deux langues officielles est souhaitable.

On peut obtenir une brochure et un formulaire de demande d'admission en s'adressant à:
L'adjointe scolaire
INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET DE COOPÉRATION
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
Tel.: (613) 564-4910

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

The McGill Savoy Society Presents
YEOMEN of the GUARD

• A GILBERT & SULLIVAN OPERETTA •
At Westmount Highschool Auditorium
4350 Ste.-Catherine W. (Metro Atwater)
January 24, 25, 26 at 8:00 pm
January 27 at 5:00 pm
January 31 and
February 1 & 2 at 8:00 pm
TICKETS
$10.00 General
$6.00 Students & Seniors
INFORMATION
398-6820

GIORGIO INVITE LES GENS DE McGILL

Toute personne qui présente cette annonce et sa carte d'étudiant(e), de professeur(e) ou d'employé(e) de l'Université McGill au restaurant Giorgio de La Cité (3575, avenue du Parc) a droit à un rabais de 1,00$ sur le repas de son choix.

C'est donc une invitation à économiser
et à vous régaler comme jamais.

Cette offre prend fin
le 28 février 1991.
Valable au restaurant
Giorgio-La Cité seulement.

Le meilleur de l'Italie!
GIORGIO

OPTIQUE POINT DE VUE
C'est Chouette!
3550 Côte des Neiges
Montreal
932-2433
Insurance available for frames & glasses.

RAOUF HAKIM, Dispensing Optician

SPECIAL 1	SPECIAL 2	SPECIAL 3
FREE CONTACT LENSES WITH THE PURCHASE OF A FRAME AND PRESCRIPTION GLASSES AT REGULAR PRICE FREE • SOFT DAILY WEAR • SPHERICAL TRANSPARENT	2 FOR 1 FRAME 2 FOR 1 BUY A FRAME WITH PRESCRIPTION GLASSES AND WITH THE PURCHASE OF THE SECOND PAIR OF GLASSES GET THE SECOND FRAME FREE	SPECIAL PRICES ON CONTACT LENSES DAILY WEAR $99 EXTENDED WEAR $139 TINTED LENSES $169 DAILY WEAR (CHOICE OF 4 COLORS) SPECIAL PRICES ON WESLEY-JESSEN OPAQUE LENSES

EYE EXAMINATION AVAILABLE BY OPTOMETRIST WITH APPOINTMENT.

brèves

La coalition contre la guerre organise des activités

La *McGill Troops out coalition* s'est réunie hier soir.

Parmi les autres organisations présentes et alliées, figuraient la Coalition Arabe Contre la Guerre (comprenant Iraquiens, Libanais, Tunisiens, et autres) le *McGill Daily* et une organisation des CEGEPS de Montréal regroupant plus de 7 000 personnes.

Les discussions ont portée sur l'envergure des manifestations futures (si celles-ci devraient se concentrer sur un aspect en particulier) jusqu'à la désobéissance civile et son code de conduite.

On en est venu à un consensus quant à sensibiliser le Canada à la réalité de la guerre. Aussi, on s'est mis d'accord pour rejoindre les non-sympathisants en ouvrant la porte à toutes sortes d'opinions anti-guerrières, sans se limiter aux appuyants de sanctions, ceux contre la politique du gouvernement canadien ou contre la bureaucratie militaire.

Futures activités de la coalition:

Vendredi 25 janvier à 16h00: Grande manif étudiante commençant à McGill devant l'édifice des Arts pour rejoindre l'Université de Concordia devant le complexe Guy-Favreau.

Lundi 28 janvier de 12h00-16h30 dans le *Union Ballroom*: aura lieu une journée d'études sur le pourquoi de la guerre, les alternatives et l'impact des démonstrations dans le Golfe avec conférences de professeurs et discussion étudiante.

Samedi 26 janvier à 13h00: Journée internationale de solidarité contre la guerre dans le Golfe arabo-persique. Rassemblement au Parc Lafontaine. Pour plus de renseignements : 842-6999 ou 967-3166.

-Pia Copper

...Haïti

suite de la page 1

sauver ont été exécutés par le peuple.

Depuis, le *déchoucage* continue. On traque les macoutes, on saccage et on brûle leur maison. La police essaie d'intervenir et d'arrêter les macoutes avant que le peuple s'en charge, mais souvent elle arrive trop tard. Devant un tas de cendre et une centaine de personnes qui déclarent toutes n'avoir rien vu, il n'y a rien à faire.

MM. Voltaire et Dorélien trouvent ces actions tout-à-fait légitimes. Selon eux, la population Haïtienne ne peut faire confiance au système judiciaire. Le déchoucage est donc le seul moyen pour le peuple haïtien d'éviter de se faire massacrer plus tard, de retomber dans la terreur.

D'après M. Dorélien, c'est les macoutes eux-mêmes, par leur tentative de coup d'État, qui ont outrepassé la patience du peuple. Avant le coup, tout était calme.

M. Dorélien ne croit pas que le *déchoucage* puisse déboucher sur une situation extrême. Le père Aristide entrera en fonction le sept février prochain, et fera alors un appel au calme.

Tout cela rendra la tâche plus facile au père Aristide. Avec toute la corruption qui persiste dans la fonction publique et dans l'armée, avec quelques députés macoutes, il est très difficile de compter sur le système judiciaire.

Comme M. Dorélien le fait remarquer, on s'explique mal l'histoire du mandat d'arrêt « oublié », ou comment une quinzaine de personnes ont pu envahir la demeure de Mme Trouillot, puis le palais national, sans rencontrer de résistance. Ces deux établissement sont normalement solidement gardés.

C'est pour ces raisons que le peuple haïtien doit rester extêmement vigilant.

À Montréal, au Québec, au Canada

Les Haïtiennes et Haïtiens d'ici ne désirent pas nécessairement retourner dans leur pays d'origine. Beaucoup se sont établis ici et de toutes façons, Haïti n'est pas prête à recevoir une vague d'immigration.

Par contre, d'après M. Voltaire, la communauté haïtienne du Québec augmentera son aide personnelle. Déjà, beaucoup de professionnels prennent de quelques semaines à une année pour aller travailler en Haïti. Leur nombre devrait grandir au cours de l'année.

Le BCCHM est d'accord pour que le gouvernement canadien reprenne son programme d'aide bilatérale à Haïti (c'est à dire des sommes données directement au gouvernement haïtien). Le Bureau fait d'ailleurs des pressions en ce sens. Il demande également au gouvernement de faire d'Haïti un pays prioritaire quant à l'aide internationale.

...Médias

suite de la page 1

est alors réduite au minimum, ce qui permet un monopole de certaines stations (CNN), et affecte négativement le contenu de l'information. De plus, lorsqu'une certaine compétition potentielle demeure, on cherche à divulguer les informations les plus spectaculaires, et ce, le plus vite possible. Don Reynolds, de ABC, a ainsi affirmé le 17 janvier qu'Israël avait été la cible de missiles à têtes chimiques, pour ensuite devoir se démentir.

Limitation des sources

La limitation des sources, d'autre part, nous ramène au coeur du problème. À cause des circonstances inhérentes à la guerre, les seuls témoins, à part les journalistes, sont les militaires. Bien sûr, la population des pays attaqués pourraient être la cible des interviews, mais les frictions ethniques entre Arabes et Occidentaux, la langue ainsi que le confinement aux secteurs hôtelliers assure l'isolement de plus en plus grand des correspondants et une dépendance certaine sur les sources « officielles » essentiellement goûvernementales.

Résultat : nous sommes à la merci de la manipulation des autorités, qu'elles soient américaines ou irakiennes. Depuis le 16 janvier, une seule information peut être tenue comme sûre, c'est que nous sommes bel et bien en guerre, que nous le voulions ou non comme l'a répété Bernard Derome.

Des images, avant tout

Nous ne savons que ce que l'on veut bien que l'on sache. Ni plus, ni moins. Le reste est un jeu de mots, d'images et de symboles. D'images surtout, comme le rappelait Jean Barbe, dans sa chronique hebdomadaire de la revue Voir : « La guerre fait de bien plus belle images qu'un blocus économique pour les bulletins de nouvelles ».

Le professeur Thomson, de McGill, soulignait également la prédominance des images en commentant le conflit : « On attache de plus en plus d'importance aux images et aux photos au détriment du contenu du message. Au lieu d'agrémenter ou de résumer le texte, l'image est devenu l'élément essentiel de la communication ».

Cette situation fait place à un théâtre gratuit que se paient nos dirigeants. George Bush, le premier, implore la bonté de Dieu et l'aide d'un prédicateur contre les poussées impérialistes d'un dictateur, cela sous les caméras de toutes les télés du continent et du reste du monde. Saddam Hussein accuse, lui, son adversaire de visées « sataniques ». Mais les divergences culturelles nous poussent à étiquetter ses propos de « fanatiques », alors que ceux de Bush sont, bien sûr, dignes d'un chef d'État consciencieux.

Vers une réelle compréhension

Peu de gens se sont pourtant penchés sur les raisons culturelles et politiques du conflit, en dehors de l'invasion « inacceptable du Koweit ». La Presse a bien suggéré deux livres dans sa section C de dimanche dernier pour comprendre les enjeux du conflit, Foglia écrit toujours sa série de billets jordaniens, Radio-Canada a interrogé quelques Irakiens de Montréal, mais en général c'est le mutisme le plus total sur l'incompréhension culturelle qui sépare les Occidentaux des peuples du Moyen-Orient.

Si les bombardements intensifs dans la région du Golfe doivent venir à bout des forces irakiennes, la victoire militaire n'assurerait sûrement pas à elle seule une bonne entente future entre les deux pôles d'influence. Il y a plutôt tout à gager que les différences et frictions n'iraient qu'en s'amplifiant.

Alain Saulniers, de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), affirme qu'on connaît mieux présentement la fiche technique de missiles que la vraie situation et nature du problème. Les médias, à défaut de se mesurer à l'armée pendant le conflit en termes d'information, devraient mettre l'accent sur l'analyse politique. Cela, d'autant plus qu'ils n'ont pas tous les moyens de se payer une couverture en direct et qu'on est à la remorque des intérêts des quartiers généraux.

La vraie compétition médiatique pourrait alors véritablement reprendre forme, au bénéfice de la qualité de l'information, sur un terrain d'égal à égal.

Et la vie continue...

Les questions locales ont également souffert de la couverture médiatique sur le Golfe, en étant éclipsées des bulletins télévisés et des grands titres. La poursuite des hostilités suggère qu'elles resteront dans l'ombre encore un bon moment.

Les étudiants en médecine, le débat nationaliste, les frustrés de la TPS, ont perdu leur seul forum de pression populaire. Mais personne ne bouge, tous sont rivés au téléviseur.

La guerre des médias, tout comme celle du Golfe, a ses raisons économiques, elle a ses prisonniers et a comme adversaires des gens aussi fous que Bush et Saddam Hussein. Il ne lui reste plus qu'à être sanguinaire.

La guerre du Golfe n'est rien d'autre qu'un puissant jeu Nintendo qui continue de jouer seul même lorsqu'on le débranche. Les médias n'en sont qu'une manette. La guerre du Golfe est un jeu dangereux. Personne, sauf les militaires n'en connaissent, pour le moment, les instructions.

Eh vous!

Voulez-vous vous joindre à la formidable équipe du Daily Français?
Nous organisons des ateliers de formation,
le samedi 26 janvier à 13h00, au union B-03
(sous-sol du Centre universitaire)
Des ateliers seront offerts par un personnel compétant et sympathique sur:

- la rédaction d'articles de nouvelles
- la rédaction d'articles de culture
- la mise en page
- l'utilisation des ordinateurs du Daily

Aucune expérience requise, alors venez, courrez, volez...

Si vous ne pouvez participer à cet après-midi de formation, venez nous rencontrer!
Les réunions ont lieu chaque semaine,
les mercredi à 18h00, au Union B-03
(elles sont toujours annoncées dans le journal)